Zeitschrift: Générations

Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif

Band: - (2016)

Heft: 76

Rubrik: Chronique : chacun veut sa part d'histoire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Chacun veut sa part d'histoire



Les Fantaisies de Jean-François Duval

quelqu'un qui lui disait «Je n'ai rien fait aujourd'hui», Montaigne rétorquait: «Comment, n'as-tu point vécu?» Mmmm... Montaigne donne-t-il là une réponse vraiment convaincante? Cioran, l'auteur de Del'inconvénient d'être né, me dit un jour de 1979, chez lui à Paris, que l'une des motivations fondamentales de tout un chacun, c'est de réclamer «sa part d'histoire». Jeune encore, je n'avais pas bien compris ce qu'il voulait dire.

Maintenant, je saisis mieux sa pensée. Je crains qu'«avoir simplement vécu», comme le voudrait Montaigne, reste insatisfaisant: la plénitude d'une journée réussie suffit-elle à nous combler? Non, le bonheur lui-même ne suffit pas. Existentiellement, nous éprouvons tous, bien au-delà, l'impératif désir d'obtenir notre «part d'histoire», et de ne pas faire de la simple figuration sur cette planète. Non pas seulement de vivre, mais de monter sur scène pour tenir un rôle un peu consistant (à nos yeux), faute de quoi nous avons le sentiment de ne pas «exister». Ce rôle

n'a pas besoin d'être majeur: il faut avant tout qu'il corresponde le mieux possible à nos qualités propres, qu'il s'agisse d'être un bon cuisinier, un bon prof, un manager de haut vol, voire, exceptionnellement, un vrai personnage «historique».

Cette exigence ne vaut pas simplement pour les individus. Mais aussi pour les peuples et les civilisations. Avec Cioran, nous avions notamment parlé de l'islam, car l'ayatollah Khomeini venait d'arriver au pouvoir. Cioran jugeait que les peuples de l'islam, colonisés et endormis durant des siècles, venaient de s'éveiller et qu'à nouveau ils «voudraient jouer un rôle», qu'ils allaient tout faire pour obtenir «leur part d'histoire». Pourquoi? «Parce que, m'expliquait-il, ces peuples ont accumulé de l'énergie! Ils ne sont pas usés!» En regard, il considérait évidemment notre civilisation occidentale comme bien fatiguée. Et il concluait: «Cela aura d'énormes conséquences.»

Il ne s'en alarmait pas d'ailleurs. C'était, pour lui, de l'ordre du constat: si l'histoire de l'humanité est un théâtre, n'est-il pas «naturel» que chacun exige, à son tour, sa «part d'histoire»? Pour le pire ou le meilleur...



